

13 • La place au portique



chapelle à proximité au XII^e s.), il fut partiellement démantelé au XIV^e s. Les crues du fleuve furent également responsables de la destruction de plusieurs arches. Le pont est classé au titre des Monuments Historiques depuis 1840.

15 • Le Vidourle



Daté du I^{er} s. av. J.-C., ce long bâtiment était doté de quatre piliers supportant la toiture et a été interprété comme une basilique civile : un lieu d'administration et de justice. Les dernières campagnes de fouille ont révélé que cette basilique s'insérait dans un ensemble monumental d'ensemble, beaucoup plus vaste : un forum romain, daté de la fin du I^{er} s. avant J.-C. Sur un podium, des galeries à portique formaient un « U » autour de la place centrale et un troisième espace, au Nord, en tout point symétrique à la basilique, dominait le complexe et le paysage.

Dans l'Antiquité, le Vidourle n'avait pas sa physionomie actuelle ; il pouvait s'étaler largement sur la rive gauche et n'était pas encaissé entre des levées de terre et des digues. Des études ont permis de mettre en évidence 10 phases de dérèglement hydrologique. Ainsi, lors de la création de l'oppidum, le fleuve côtier était peu agressif. Son régime va évoluer entre 10 av. J.-C. et 75 ap. J.-C. : les crues se sont multipliées et intensifiées. Les habitants ont fait preuve d'une grande capacité d'adaptation face aux changements de régime : aménagement de berges, exhaussements réguliers de l'habitat et de la voirie sur d'épais remblais.

14 • Le pont Ambroix



Ce pont comptait entre 9 et 11 arches pour une longueur totale de plus de 150 m. Il permettait à la Via Domitia de franchir le Vidourle. Sans doute l'un des plus anciens ponts de la région, il aurait été construit aux alentours du changement d'ère. Encore utilisé au Moyen-Âge (construction d'une



Bienvenue à AMBROSSUM

Ici, à la fin du IV^e siècle avant J.-C., une tribu gauloise appartenant au peuple des Volques Arécomiques exploite le relief naturel de la colline et la proximité du Vidourle pour établir une agglomération fortifiée : un oppidum. Après environ deux siècles d'occupation gauloise, la conquête romaine laisse les traces de son passage avec la Via Domitia et plus tard de nombreux autres aménagements : le pont Ambroix, une station routière au pied de la colline, la construction d'un forum et la transformation de l'habitat et de la ville en général.

Le site n'ayant pas été réoccupé après son abandon au milieu du V^e siècle après J.-C., Ambrussum constitue un exemple remarquable d'agglomération gauloise transformée sous l'influence romaine à partir du II^e siècle avant J.-C. ; un instantané de l'Antiquité gauloise puis gallo-romaine dans la région.

Par ailleurs, la recherche scientifique se poursuit : sous l'épaisse végétation de garrigue, les vestiges de l'agglomération antique s'étendent sur plus de 5 hectares et on estime que la ville n'est aujourd'hui fouillée qu'entre 5 et 10 % intra-muros.

Un parcours aménagé de 15 panneaux vous permet de découvrir l'ensemble des vestiges découverts à ce jour. Cette balade dure 1h30 environ sur une boucle de 2,3 km. Tout au long de votre découverte à chaque carrefour, une balise de direction vous indiquera le sens de la visite.



INFOS PRATIQUES

Site archéologique

Entrée libre et gratuite toute l'année indépendamment du musée

Musée

Entrée libre et gratuite.

Ouvert du mardi au dimanche :

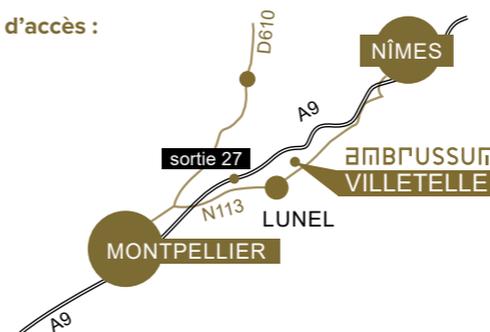
> Février à mai et octobre à décembre : 14h - 17h30

> Juin et septembre : 10h - 12h30 / 14h - 17h30

> Juillet et août : 10h - 12h30 / 14h30 - 19h

> Fermé le 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre et du 22 décembre au 31 janvier inclus.

Plan d'accès :



Quelques recommandations :

Ce site est un espace naturel sensible, préservez-le.

Restez sur les chemins balisés. **Ne prélevez ni plantes, ni pierres.** Ramassez vos déchets.

Pour votre sécurité et pour limiter le risque incendie, il est interdit d'allumer du feu.

Aucun véhicule motorisé n'est autorisé à circuler dans l'enceinte du site archéologique.

Attention à la proximité du Vidourle dont le niveau peut monter très rapidement en cas de crue.

Les chiens, tenus en laisse, sont autorisés sur le site (pas dans le musée). Les toilettes sont accessibles à proximité de l'entrée du musée.

Contact

Tél. 04 67 02 22 33 ou ambrussum@lunelagglo.fr

Pour suivre toute l'actualité du musée, retrouvez-nous sur :

www.ambrussum.fr

[f](https://www.facebook.com/musee.ambrussum) Musée d'Ambrussum | [@](https://www.instagram.com/musee.ambrussum) musee.ambrussum



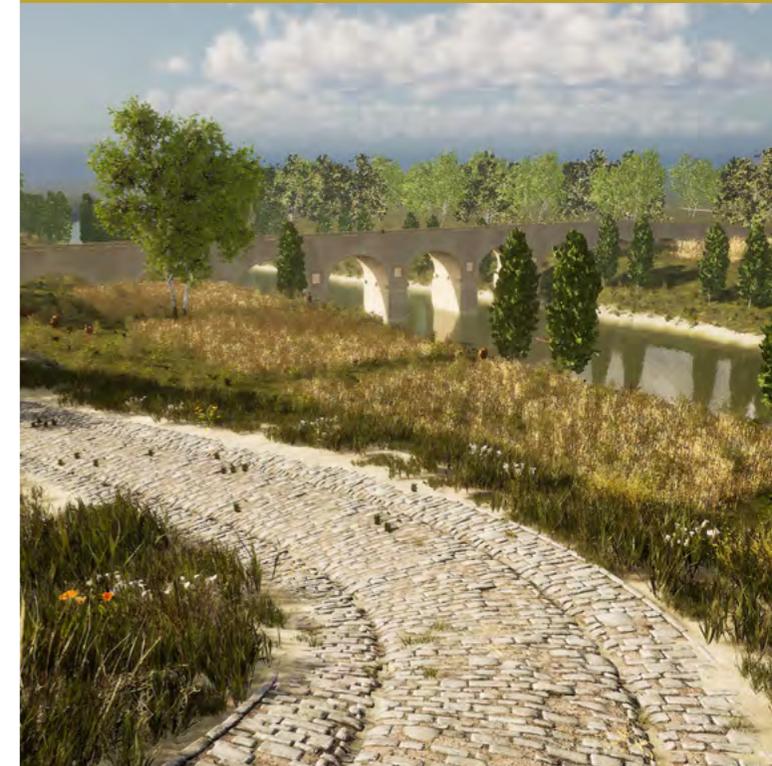
Ne pas jeter sur la voie publique

Conception et réalisation : service communication Lunel Agglo. Photos : Go Production/David Merlin/Drone Aéro Service/E. Perrin

BIENVENUE À

AMBROSSUM

Site et musée archéologiques



Guide de visite d'un site majeur de la Via Domitia



Lunel
agglo



1 • Le relais routier



Vous vous trouvez au niveau de la station routière construite sur la Via Domitia vers 30 av. J.-C. pour offrir aux voyageurs des lieux d'étape sur leurs longs trajets. Cette station routière constitue une des découvertes majeures du site : elle est à ce jour le seul relais d'étape sur la Via Domitia qui ne soit pas devenu une ville moderne et dont les vestiges n'ont pas été perturbés depuis son abandon.

2 • La via Domitia



Après avoir traversé le relais routier par son centre, la Via Domitia montait à flanc de colline afin de rattraper le pont qui lui permettait de franchir le Vidourle. Large voie faite de renfort de terre et de galets, son tracé n'est plus réellement visible aujourd'hui sur cette portion. Installée entre 125 et 118 av. J.-C. cette route, reprenant le tracé de la légendaire voie Héracléenne, fut d'abord un enjeu de conquête et de maîtrise des territoires nouvellement conquis par Rome avant de devenir un axe commercial majeur de la province Narbonnaise.

3 • La via Domitia au débouché du pont Ambroix

Cet emplacement marque le débouché du pont Ambroix, à flanc de colline, à une altitude de 20 m. En l'empruntant et en traversant le Vidourle, les convois commerciaux pouvaient atteindre Nîmes en une journée de voyage. Ceux qui se rendaient à Rome, devaient compter une moyenne 32 jours consécutifs de voyage.

4 / 5 • La porte et la voie pavée



Si les Volques avaient entouré la colline de puissants remparts, la partie surplombant le Vidourle où vous vous trouvez n'existe plus ; elle a été épierrée très tôt dès le I^{er} s. ap. J.-C. pour réutiliser les pierres dans d'autres constructions et alimenter les fours à chaux. Vous pourrez voir la partie restante du rempart au point n°9.

La porte de la ville était stratégique car elle connectait directement la rue principale de l'agglomération avec la Via Domitia par un tronçon de voie, disparu aujourd'hui, qui marquait un virage vers la gauche mais dont on repère encore l'amorce.

6 • L'habitation du quartier sud

Les habitations visibles sur la colline ont été construites vers 50 ap. J.-C. et abandonnées vers 100 ap. J.-C., en même temps que le



reste de l'oppidum. Ces vastes demeures à cour intérieure masquent des constructions antérieures qui étaient aussi des habitations. En effet, cette zone était occupée auparavant par des maisons gauloises (300 av. J.-C.) masquant elle-même des cabanes néolithiques (2500 av. J.-C.)

7 • Point haut du site

Du point le plus haut du site c'est une vue à 360° qui s'offre à vous : au loin le Pic Saint-Loup, les contreforts des Cévennes et, plus proche de vous, une vaste étendue de garrigue. Dans l'Antiquité cet espace de garrigue était géré autrement : une forêt de grands chênes verts y prenait place et était soigneusement entretenue pour le bois de chauffe ou la nourriture des porcs, dont les ossements sont prédominants dans les découvertes archéologiques. Par ailleurs, on cultivait les poches argileuses arables à proximité.

8 • Les habitations du quartier nord

Dans ce quartier très urbanisé, la fouille a permis ici de mettre au jour deux habitations accolées l'une à l'autre et adossées au mur du rempart. Dans la première maison, vous pouvez repérer une grande pierre carrée, dite « au foyer » qui servait à cuire les aliments et chauffer la maison, dans une pièce constituant donc l'équivalent de nos cuisines.

9 • Le rempart



Vestige le plus ancien visible sur la colline, le rempart a été construit dès la création de l'agglomération gauloise. Plusieurs fois remanié, il conserve actuellement 24 bastions, sur une longueur de 635 m. Sa longueur d'origine était de 1 km et délimitait une ville de 5 ha. Il avait une épaisseur de 7,50 m et pouvait mesurer au moins 10 m de haut.

10 • Les voies de communication dans le paysage

Les voies romaines ont été tracées à partir de points de vue en hauteur, de sommets. Ce sont de grandes lignes droites, avec parfois de fortes pentes. Les routes modernes, comme l'A9 ou la RN 113, empruntent le même itinéraire. 2000 ans avant nous, les Romains avaient déjà trouvé le tracé le plus rapide pour rejoindre l'Espagne !

11 • L'espace naturel

Bien que peu propice à la mise en culture, la garrigue,



caractérisée par un sol calcaire sur lequel prolifèrent des arbustes au feuillage dense et épineux, est une végétation nourricière. Bon nombre d'essences fournissent des fruits, des feuilles ou des fleurs qui peuvent être consommés : arbusiers, azeroles, merisiers, prunelliers, ou encore thym et romarin sont omniprésents dans le paysage environnant.

12 • La porte sud



C'est la seule porte conservée du rempart mais deux autres ont vraisemblablement existé à l'est et au nord. On voit ici que la porte était protégée par un bastion et un mur de soutènement qui dessine un tracé de la route en chicane (zigzag). Cet aménagement rend l'accès à la porte plus difficile, empêchant par exemple l'usage du bélier pour la briser. Deux blocs calcaires, dont l'un est toujours en place, soutenaient l'hubrisserie. La butée des vantaux était formée par l'un des pavés de la voie, plus large et plus saillant que les autres.

